

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 20 (1918-1919)
Heft: 9

Artikel: Besoldungsbewegung = Réforme des traitements
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243375>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bestimmt wiederum, wie das alte Gesetz, dass als steuerpflichtiges Einkommen das reine Einkommen gilt. Um dieses zu ermitteln, dürfen vom reinen Einkommen abgezogen werden «die Gewinnungskosten, wozu jedoch nur die durch die Erwerbstätigkeit selber verursachten Auslagen, wie Geschäftskosten, Löhne, Mietzinse, Steuern, welche der Pächter an Stelle des Verpächters für das Pachtobjekt zu bezahlen hat, Verzinsung fremder Kapitalien unter Ausschluss der Kommanditen, ferner Patentgebühren u. dergl. gerechnet werden dürfen. Als abzugsberechtigt sind für die Festbesoldeten speziell anerkannt <10 % der ausgewiesenen fixen Besoldung oder des ausgewiesenen Lohnes Beamter, Angestellter, Bediensteter und Arbeiter, im Maximum Fr. 600>». Danach haben die festen Besoldungen, d. h. gesetzlich oder vertraglich dem Umfange nach genau umschriebenen Gegenleistungen für die Berufsarbeit vor den variablen Nebenbezügen den Vorteil, dass sie prinzipiell nur zu 90 % in Berechnung fallen, abgesehen von den von der objektiven Steuerpflicht ausgenommenen oder sonst abzugsberechtigten Einkommensbeiträgen. (Das sogenannte Existenzminimum von Fr. 1000 nebst Frauen- und Kinderzulage, die Beiträge an Kranken-, Unfall-, Invaliden-, Alters- und Lebensversicherungen, sowie an Witwen-, Waisen- und Pensionskassen, bis zum Maximum von Fr. 200, die Verwandtenbeiträge im Sinne der Erbschaftssteuerung.)

Ich komme somit auf Grund des alten und des neuen Steuergesetzes zum Schlusse, dass die Besoldungserhöhungen und Alterszulagen der Lehrer einkommenssteuerpflichtig sind, auch dann, wenn sie auf die Teuerungszulagen angerechnet werden dürfen.

Dr. E. Brand.

Besoldungsbewegung.

Unsere Eingabe ist nun fertig erstellt und wird am 1. März 1919 dem Kantonalvorstande zur definitiven Genehmigung unterbreitet werden. Sofort nachher soll die Propaganda einsetzen, da wir darauf dringen, dass die Vorlage noch im laufenden Jahre erledigt wird. Geschieht dies nicht, so sind wir gezwungen, eine neue Bewegung hinsichtlich der Teuerungszulagen einzuleiten, da das Gesetz vom 1. Dezember 1918 durch die Ordnung der Teuerungszulagen in der Eidgenossenschaft weit überholt worden ist. Die Delegiertenversammlung wird sich mit dieser Frage zu beschäftigen haben.

Bei der Propaganda für das neue Besoldungsgesetz bedürfen wir wieder der Mitarbeit der

peuvent être déduits du revenu net: les frais d'exploitation, qui ne comprennent que les dépenses causées par le travail pour obtenir le revenu, tels les frais généraux, les salaires, les frais de location, les impôts que le fermier doit payer en place du bailleur pour l'objet affermé, intérêts de capitaux étrangers avec exception des commandites, en outre frais de patentes et dépenses similaires. Il est spécialement reconnu que les employés à traitements fixes ont droit à une réduction du <10 % du traitement fixe assigné ou du salaire attribué aux fonctionnaires, employés, gens de service et ouvriers, au maximum fr. 600>. D'après cela, les traitements fixes, c'est-à-dire les équivalences pour travaux professionnels exactement fixées par une loi ou par un contrat, ont, sur les gains accessoires, l'avantage de n'entrer en ligne de compte en principe que pour le 90 %, sans tenir compte des parties du revenu non imposables ou qu'on a le droit de déduire. (Le minimum d'existence de fr. 1000, outre l'allocation pour femmes et enfants, les primes pour assurances maladie, accidents, invalidité, vieillesse et vie, ainsi que les cotisations aux caisses pour veuves, orphelins et pensions, jusqu'au maximum de fr. 200, les secours aux proches selon la législation des héritages.)

J'en viens ainsi à la conclusion, en me basant sur l'ancienne et la nouvelle loi d'impôts, que les augmentations de traitement et les suppléments pour années de service des instituteurs sont redevables de l'impôt sur le revenu, même lorsqu'elles peuvent être considérées comme allocations de renchérissement.

Dr E. Brand.

Réforme des traitements.

Dès maintenant, notre requête est complètement établie et sera présentée le 1^{er} mars 1919 au Comité central pour acceptation définitive. Il y aura lieu alors de se mettre tout de suite à faire de la propagande, car nous insistons pour que le projet soit traité dans l'année courante. Si ce n'était pas le cas, nous serions obligés de faire une nouvelle campagne au sujet des allocations, car la loi du 1^{er} décembre 1918 a été de beaucoup dépassée par la Confédération dans la fixation de ses allocations pour renchérissement. L'assemblée des délégués devra s'occuper de cette question.

Dans la propagande pour la nouvelle loi sur les traitements, nous avons besoin du concours

Sektionsvorstände und der Mitglieder. Wir appellieren auch heute schon an die Mitarbeit der Zeitungsleute aus dem Lehrerstande, die uns bei der Propaganda für das Teuerungszulagegesetz so wacker unterstützten. Im fernern erbitten wir noch einiges Material über die Art und Weise, wie die Gemeinden die Lehrerschaft während des Krieges behandelt haben. Namentlich wäre uns sehr gedient mit Angaben über die Auszahlung des Gemeindeanteils der gesetzlichen Teuerungszulagen pro 1918, z. B.:

1. Wo führte die Auszahlung dieses Anteils zu Schwierigkeiten?
2. Gründe dafür (finanzielle Not der Gemeinden, Knauserigkeit, Missgunst etc.)?
3. Wo wurden allenfalls bewilligte Besoldungserhöhungen bei der Auszahlung des Gemeindeanteils nicht angerechnet.

Wir besitzen bereits aus manchen Gemeinden die notwendigen Angaben. Um aber ein möglichst genaues Bild zu erhalten, ersuchen wir um weitere Mitteilungen.

Sekretariat des B. L. V.

P. S. Der Märznummer des Korrespondenzblattes wird ein Exemplar der Eingabe betreffend die Besoldungsreform beigelegt.

Auszahlung der Teuerungszulagen pro 1919.

Die Auszahlung der Teuerungszulagen an die *Mittellehrer* hat sehr viele Anstände hervorgerufen. Namentlich waren Lehrer und Behörden in der Auslegung des Art. 4, Alinea 2, des Gesetzes vom 1. Dezember 1918 nicht immer einig. Um diese Anstände im Jahre 1919 möglichst zu vermeiden, versendet die Unterrichtsdirektion zur Stunde ein Formular an die Sekundarschulkommissionen samt einer genauen Instruktion über die Ausfüllung desselben. Auf Grund des ausgefüllten Formulars werden dann die Teuerungszulagen pro 1919 festgesetzt und Anstände erledigt, die 1918 nicht behoben werden konnten. Wir ersuchen die Lehrerschaft, sich unverzüglich mit den Schulkommissionen in Verbindung zu setzen und sich an der Ausfüllung des Formulars zu beteiligen. Auf diese Weise können viele Schwierigkeiten, Reklamationen etc. vermieden werden.

des comités de section et des membres. Nous en appelons dès aujourd'hui au concours des journalistes qui se trouvent parmi les maîtres et qui nous ont déjà été d'une aide si précieuse lors de la propagande pour la loi des allocations de renchérissement. Nous demandons en outre des précisions sur la manière dont les communes ont traité leurs maîtres pendant la guerre. Nous serions spécialement désireux d'avoir des renseignements sur le paiement de la part communale des allocations légales pour 1918, par exemple:

- 1° Où cette participation a-t-elle donné lieu à des difficultés?
- 2° Quelles en sont les raisons (mauvaise situation financière de la commune, lésinerie, mauvais vouloir)?
- 3° Où des augmentations de traitement accordées n'ont-elles pas été comptées lors du règlement de la part due par la commune?

Nous possédons déjà les indications nécessaires pour différentes communes. Mais pour obtenir un tableau d'ensemble exact, nous demandons des communications ultérieures.

Secrétariat du B. L. V.

P. S. Un exemplaire de la pétition concernant la réforme des traitements accompagnera le numéro de mars du Bulletin.

Paiement des allocations de renchérissement pour 1919.

Le paiement des allocations de renchérissement aux maîtres secondaires a soulevé beaucoup de difficultés. Maîtres et autorités ne furent pas toujours d'accord sur l'interprétation de l'article 4, alinéa 2, de la loi du 1^{er} décembre 1918. Pour éviter autant que possible ces difficultés en 1919, la Direction de l'instruction publique adresse actuellement aux commissions des écoles secondaires un formulaire accompagné d'instructions précises sur la manière de le remplir. Les allocations pour 1919 seront fixées en prenant ces formulaires comme base, et les difficultés qui n'ont pu être considérées en 1918 recevront une solution. Nous prions les maîtres de se mettre sans tarder en relation avec les commissions d'école et d'aider à remplir le formulaire. De cette manière, bien des difficultés et réclamations pourront être évitées.